

# Le Critérium 2016 supprimé

**Cévennes** L'épreuve automobile est rayée du calendrier. L'association organisatrice du célèbre rallye est victime d'un budget en mal d'équilibre.

La nouvelle bruissait sur les réseaux sociaux depuis peu. Elle est désormais confirmée: la 59<sup>e</sup> édition du Critérium des Cévennes ne se déroulera pas du 28 au 30 octobre comme prévu. Ni à cette date, ni à une autre du calendrier 2016.

En mal d'équilibre budgétaire, l'Asa Hérault, l'association qui en assume l'organisation et les risques financiers attendus, a purement et simplement décidé de jeter l'éponge à moins de trois mois du départ.

Une décision choc vécue comme un séisme dans le milieu de la compétition automobile, pour lequel ce rallye du championnat de France n'a rien d'ordinaire.

**« C'est un pan de notre patrimoine qui s'écroule ! »**

**Le pilote montpelliérain Bertrand Fassio**

Depuis 1956, sa légende s'est forgée au rythme des exploits des plus grands champions et il y a encore peu, on estimait à près de 230 000 le nombre de spectateurs mobilisés pour y assister. C'est dire si cette annulation, dont l'impact régional dépasse le simple cadre sportif, laissera un vide sidéral lors du dernier week-end d'octobre. « Le Critérium annulé, c'est un pan de notre patrimoine qui s'écroule ! », réagit le pilote montpelliérain Bertrand Fassio, en écho à l'avis général des passionnés.



■ Cette course n'avait été ajournée qu'à deux reprises par le passé, en 1958 et 1973. M.E.

L'annonce suscite une certaine surprise, dans la mesure où le programme de cette édition avait été récemment dévoilé. Elle se voulait (trop?) ambitieuse, avec un retour en force au Vigan et à Ganges, redevenues villes étapes, le prolongement de la course le dimanche ainsi que l'organisation d'une épreuve spectacle dans le quartier Odysseum de Montpellier, avant l'arrivée finale sur la place de la Comédie.

**L'espoir de redémarrer en 2017**

« Malgré la démission de notre président en avril dernier, nous avons réussi à nous mobiliser pour défi-

nir ce parcours, mais en nous confrontant à de grandes inconnues sur le plan budgétaire », reconnaît Jean-Michel Depondt, de retour à la présidence de l'association organisatrice.

« Allions-nous réunir assez de concurrents pour tendre vers l'équilibre financier alors que la tendance générale est à la baisse ? Dans le contexte de l'état d'urgence, quels moyens les autorités allaient-elles nous imposer afin de sécuriser l'épreuve spectacle de Montpellier ? Notre situation financière actuelle ne nous permettant pas d'assumer de telles incertitudes, cela aurait été

déraisonnable de ne pas prendre cette décision. » Et le capitaine du navire en détresse de rassurer: « Nous annulons, mais avec l'espoir que cela nous permette de mieux redémarrer en 2017 ! »

**De 250 à 300 000 € de budget**

Un vœu bien évidemment partagé par tous, sachant qu'il faudra bien trouver à un moment ou à un autre les subsides permettant de se sortir de cette mauvaise passe. Selon les années, c'est de 250 à 300 000 € que l'organisation doit réunir afin de permettre au Critérium de vivre. Malgré les quelque 30% couverts par les collectivités, cela n'a rien d'aisé pour une association dont le fonctionnement repose sur du bénévolat intégral.

« Je veux rester optimiste en me persuadant qu'il ne s'agit que d'un report », souligne de son côté Samuel Teissier, le président de la Ligue régionale et trésorier de la Fédération française du sport automobile. « Dans tous les cas, notre Ligue ne restera pas sans avoir un rallye de championnat de France l'an prochain. »

En attendant, cette annulation fera date. Auparavant, le Critérium des Cévennes n'avait été ajourné qu'à deux reprises en plus d'un demi-siècle: en 1958 pour cause de routes inondées et en 1973 à la suite du premier choc pétrolier. Jamais pour des raisons internes à son organisation.

**JACQUES FURET**

redac.sports@midilibre.com

## « L'impact économique du rallye est une réalité »

L'annulation du Critérium 2016? « Vous me l'apprenez », assure Philippe Saurel, joint lundi par téléphone sur son lieu de villégiature estival dans les Alpes. Le président de Montpellier Méditerranée Métropole, partenaire majeur du rallye depuis quelques années, confesse ensuite sa « tristesse » et évoque des souvenirs de jeunesse, lorsque, « étudiant », il était un spectateur fervent: « C'est une course de légende, avec une grande renommée populaire. » Le

responsable politique y voit aussi une « façon de dialoguer entre les hauts cantons et Montpellier ». Sur l'annulation à proprement parler: « Je peux comprendre les contraintes financières et de sécurité », glisse-t-il. Cette année, la collectivité qu'il préside avait voté un budget de 40 000 € pour l'épreuve automobile, soit 10 000 € de plus que l'an passé. Dans les hauts cantons cévenols, des élus disent leur déception. Ainsi de Roland Canayer, président de la communauté de communes du pays

viganais, lui qui se réjouissait d'un « beau programme » concocté côté Gard, avant de déchanter il y a trois jours, quand le président de l'Asa Hérault lui annonça la mauvaise nouvelle. « C'est un rallye mythique de notre territoire, c'est dommage », déplore-t-il. À la CC du pays viganais, on avait voté 10 000 € d'aides. L'impact économique du rallye est une réalité, les hôtels, les gîtes, les restaurants font le plein. Le maire de Ganges, Michel Fratissier, se montre bien

plus réservé. Lui qui avait pris ses distances depuis son élection, il y a cinq ans, avec le rallye, sa commune ne l'abandonne plus dès lors de 12 000 € l'an, remarque avoir été approché « tardivement », cette année, par les organisateurs. Pour son retour à Ganges, c'est le Pays Aigoual Cévennes Vidourle, présidé par l'ancien maire de Ganges, Jacques Rigaud, qui devait mettre la main à la poche à hauteur de 5 000 €.

**RICHARD BOUDES**